

L'ARTISANAT FRANCILIEN EN

Perspective

► MARS 2010



En sa qualité de représentant des intérêts généraux de l'artisanat francilien, **la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat d'Ile-de-France** réalise, deux fois par an, une enquête sur l'activité de ses **146 000 entreprises**.

Elle réaffirme, à cette occasion, les spécificités de l'artisanat francilien, acteur incontestable du développement économique de notre région.



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**

Ile-de-France

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

► L'année 2009 n'aura pas été un « bon cru » pour l'artisanat francilien. Le tissu économique de notre région, très fortement fragilisé par la crise, n'a pas pu retrouver son dynamisme. Le secteur de l'artisanat, bien qu'il semble avoir davantage résisté en comparaison au secteur industriel, enregistre, depuis plusieurs mois, une nette contraction de son activité.

L'ensemble de ses secteurs d'activité a été impacté par le ralentissement économique même si la situation reste plus préoccupante pour les entreprises de fabrication et de services. Les niveaux d'emploi se sont, quant à eux, stabilisés au cours de la période après une légère hausse des licenciements observée en début d'année 2009. Aussi, même en période d'instabilité économique, les chefs d'entreprise artisanale mettent un point d'honneur à conserver leur personnel, garant du savoir-faire de l'entreprise.

Les difficultés financières auxquelles sont confrontées les entreprises artisanales restent fortes. Les niveaux de trésorerie se sont, à nouveau, dépréciés au second semestre et les relations avec les banques demeurent tendues, limitant ainsi la capacité d'investissement des entreprises. C'est pourquoi, le réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat franciliennes reste mobilisé sur le sujet et entend encore renforcer ses efforts en faveur des entreprises artisanales en difficulté.

La crise que notre économie a connue ces derniers mois et connaît encore ne sera pas sans conséquence pour le secteur. Il faudra, de toute évidence, attendre une, voire deux années avant de réunir les conditions favorables à une relance durable de l'investissement et de l'activité et, ainsi, renouer avec la croissance.



Bernard CARLIER

Président de la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat d'Ile-de-France

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'B. Carlier', written over a horizontal line.



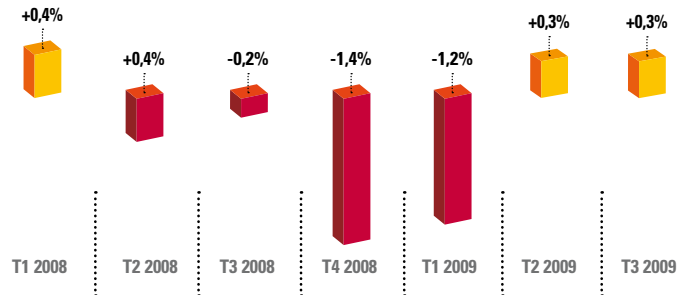
UNE CONJONCTURE DÉPRIMÉE

En mal de croissance, la région francilienne, à l'image du pays, peine à afficher des indicateurs positifs en 2009. Tout au long du second semestre, les niveaux d'activité sont restés faibles et le taux de chômage s'est fortement accru (+23% en France et +20% en Ile-de-France en 2009). En décembre 2009, le taux de chômage francilien atteignait 7.9% de la population active.

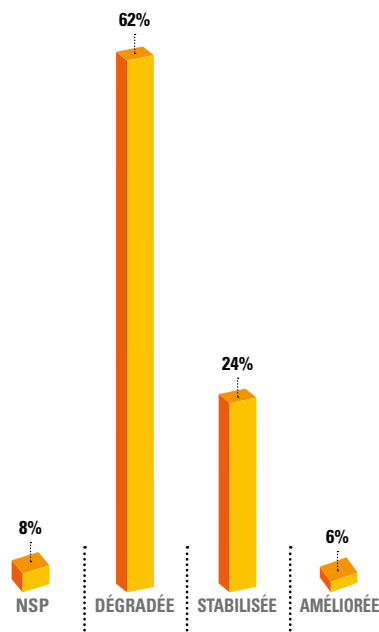
Avec un certain décalage, les entreprises artisanales ont montré leurs premiers signes d'essoufflement à la fin de l'automne 2008. Depuis lors, la conjoncture s'est nettement dégradée. En effet, au cours des six derniers mois, 62% des chefs d'entreprise artisanale affirment que la situation, dans leur secteur d'activité, s'est détériorée, confirmant les prévisions annoncées au précédent semestre et un tiers pense qu'elle se dépréciera à nouveau en 2010. Ce résultat témoigne de la morosité des artisans franciliens face à un environnement économique encore incertain.

EVOLUTION DU PIB FRANÇAIS

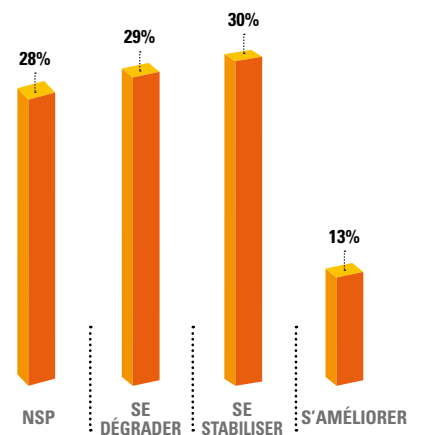
SOURCE ; INSEE, DÉCEMBRE 2009



AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS, LA SITUATION DANS VOTRE SECTEUR S'EST-ELLE?



DANS LES SIX PROCHAINS MOIS, PENSEZ-VOUS QUE LA SITUATION DANS VOTRE SECTEUR VA?



DES PERFORMANCES TOUJOURS NÉGATIVES

■ Au cours des six derniers mois, le chiffre d'affaires des entreprises artisanales a reculé, en moyenne, de 5%. Un peu plus d'un artisan sur deux dénonce une perte d'activité, soit un taux sensiblement identique à celui du premier semestre 2009, 12% font état d'une hausse de leur activité et 36% d'un maintien de celle-ci. Bien que l'ensemble des secteurs ait subi une dégradation de leur activité, la situation semble davantage préoccupante dans le secteur de la fabrication pour lequel l'indicateur d'activité¹ avoisine -53 et dans celui des services où il s'établit à -40. Dès l'origine de la crise, il semble que ces deux secteurs aient été frappés au premier chef. Par ailleurs, les entreprises n'employant pas de salarié affichent des résultats en forte baisse.

Dans le cas de la fabrication, cette tendance s'explique par le fait que depuis plusieurs années déjà, ce secteur connaît des difficultés non seulement pour faire face à la concurrence des pays émergents (notamment pour le textile, la fabrication de machines ou de meubles) mais également avec le recul de certaines activités traditionnelles (travail des métaux, imprimerie). En outre, les difficultés de recrutement, liées au manque de qualification de la main-d'œuvre, tendent inévitablement à réduire les capacités de production de ces entreprises. Le ralentissement de l'activité dans le secteur des services tient, en partie, au repli de certaines dépenses de consommation. Si, globalement, la consommation des ménages a augmenté en France en moyenne de 1% sur l'année 2009, elle a essentiellement été tirée par les achats d'automobiles, soutenus par la « prime à la casse » et de biens d'équipement à forte valeur technologique (informatique, téléphonie mobile). A contrario, la consommation pour les biens dits « non durables », soins esthétiques, coiffure, activités de réparation, fleuristes, pressings, ateliers de photographie a diminué sur la période.

Les secteurs de l'alimentation et du bâtiment ont davantage résisté même si leurs indicateurs d'activité restent négatifs (-35).

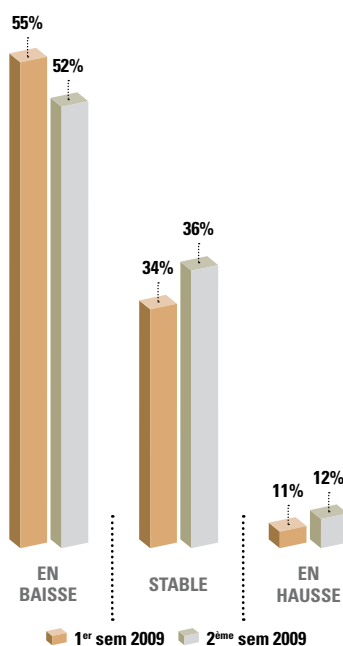
Les entreprises du secteur alimentaire, grâce à un regain des ventes en fin d'année, ont su limiter l'impact des orientations économiques défavorables.

Quant aux entreprises du bâtiment, après avoir enregistré une baisse généralisée de leur activité, elles ont bénéficié d'un léger ressaisissement en fin d'année 2009 avec toutefois des disparités selon les secteurs. Au second semestre 2009, 46% des artisans du bâtiment interrogés ont disposé de carnets de commandes normalement voire bien garnis. En revanche, 35% les ont jugés très « allégés », en particulier dans les secteurs de la maçonnerie, de l'électricité ou encore de la couverture-plomberie-chauffage.

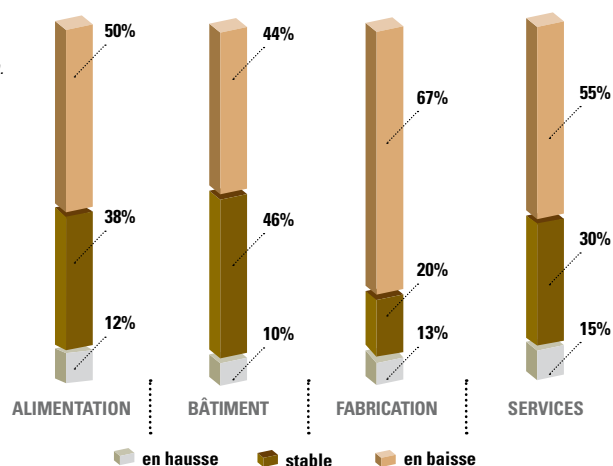
Les chefs d'entreprise artisanale restent encore indécis sur l'évolution de leur activité au prochain semestre : 20% envisagent un accroissement de leur chiffre d'affaires et 37% une stabilité. Mais 21% redoutent encore une baisse et 22% ne se prononcent pas.

¹ L'indicateur d'activité se mesure par la différence entre le pourcentage de chefs d'entreprise déclarant une hausse d'activité et le pourcentage de ceux déclarant une baisse.

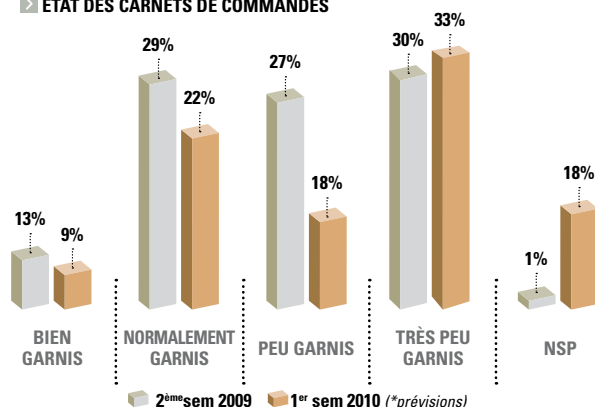
▶ AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS, VOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES A-T-IL ÉTÉ ?



▶ ÉVOLUTION SECTORIELLE DU CHIFFRE D'AFFAIRES AU 2^{ème} SEMESTRE 2009



▶ ÉTAT DES CARNETS DE COMMANDES



L'EMPLOI SE MAINTIENT

La stabilisation de l'emploi dans le secteur de l'artisanat s'est confirmée au cours des derniers mois. 13% des entreprises ont embauché (essentiellement des créations de postes), 9,5% ont dû licencier du personnel suite à la perte de contrats et 77,5% ont maintenu leurs effectifs.

Dans un contexte agité et alors même que l'activité dans le secteur s'est réduite, les entreprises artisanales ont su tirer leur épingle du jeu en préservant leurs emplois et, à ce titre, le secteur fait figure d'exemple. La valeur ajoutée humaine et la qualité du travail produit sont précisément la marque de fabrique de l'artisanat. Aussi, même en période de difficultés économiques, les chefs d'entreprise artisanale privilégient le maintien de leur personnel et évitent coûte que coûte de recourir aux licenciements.

Les difficultés de recrutement des entreprises artisanales franciliennes, bien qu'elles demeurent significatives, ont diminué au cours des derniers mois sous l'effet du dispositif « zéro charge » mis en œuvre par le gouvernement. Rappelons que ce dernier sera prolongé jusqu'au 30 juin 2010 avec des conditions d'application assouplies.

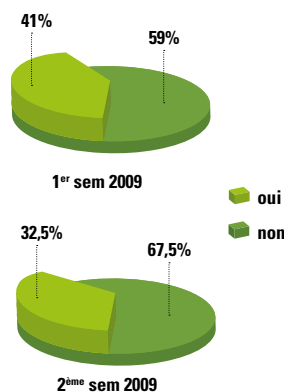
Par ailleurs, au cours des six derniers mois, les entreprises artisanales ont poursuivi leurs efforts en matière de formation des apprentis. Elles ont ainsi confirmé leur attachement à l'apprentissage qui reste, aujourd'hui, la voie d'excellence pour apprendre et exercer un métier artisanal. A l'heure où le chômage des jeunes atteint des taux record, il convient de rappeler que plus de 75% des apprentis intègrent les effectifs d'une entreprise une fois leur formation en alternance achevée. A travers la formation théorique et pratique reçue, ils peuvent ainsi mettre à profit les compétences techniques acquises sur le terrain.

Les mesures d'aides gouvernementales prises récemment en faveur de l'apprentissage ainsi que les actions menées au titre du contrat d'objectifs et de moyens liant la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat et le Conseil régional d'Ile-de-France participent pleinement au développement de la formation des jeunes Franciliens et leur ouvrent des perspectives professionnelles concrètes dans le secteur de l'artisanat.

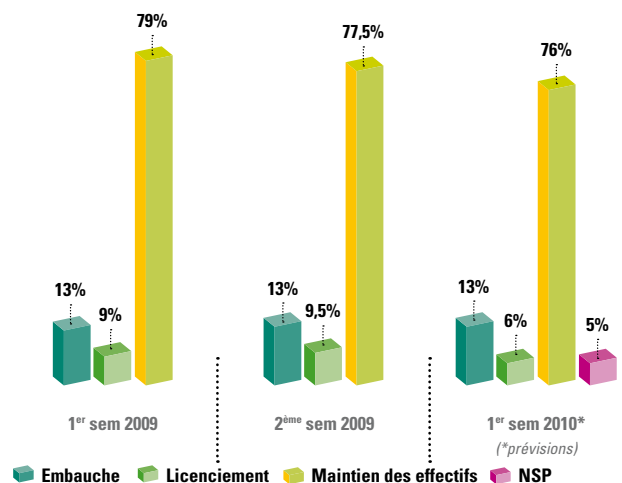
La formation continue constitue également un facteur essentiel permettant d'accroître le savoir-faire des salariés et de renforcer leur motivation. Près de 30% des chefs d'entreprise interrogés affirment mettre en place des plans de formation pour leurs salariés.

Dans les prochains mois, les effectifs du secteur artisanal francilien devraient rester stables. En effet, 76% des chefs d'entreprise artisanale envisagent de maintenir leurs effectifs, 13% sont favorables au recrutement de nouveaux salariés, 6% annoncent de probables licenciements et 5% n'émettent pas d'opinion.

AVEZ-VOUS RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS POUR EMBAUCHER ?



ÉVOLUTION DE L'EMPLOI



DES INVESTISSEMENTS FREINÉS PAR LA CRISE

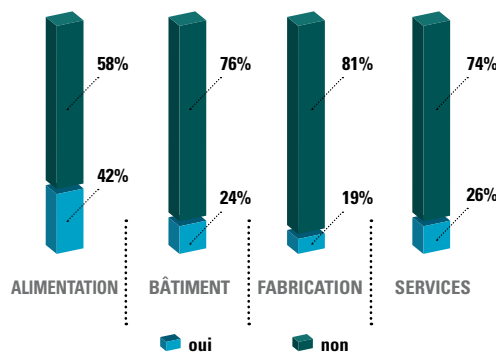
▣ Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise artisanale ont joué la carte de la prudence en reportant leurs projets d'investissement dans l'attente d'une reprise de l'activité. Un quart d'entre eux a réalisé des investissements au cours des six derniers mois contre 30% en 2008.

Au second semestre, 42% des entreprises artisanales alimentaires ont investi, principalement pour le renouvellement de leur matériel. Il en va de même pour un quart des entreprises du bâtiment et des services et 19% des entreprises du secteur de la fabrication.

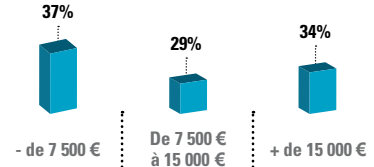
Qu'il s'agisse d'investissements de modernisation ou de remplacement, ils sont majoritairement financés sur fonds propres ou apport personnel du chef d'entreprise (54%). Dans une moindre mesure, les artisans sollicitent également le recours au crédit bail (26%) ou au prêt bancaire (20%). Un an plus tôt, ils étaient encore 33% à solliciter un prêt pour financer leur projet de développement.

Les investissements des entreprises artisanales devraient connaître un léger repli au prochain semestre. Seuls 18% des artisans envisagent d'entreprendre de nouveaux investissements contre 25% aujourd'hui.

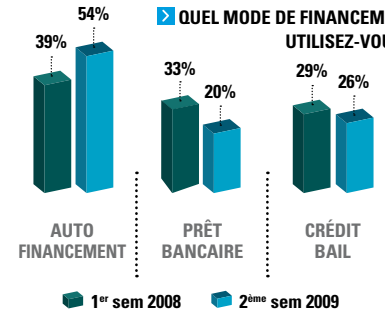
▶ AVEZ-VOUS INVESTI AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS ?



▶ QUEL EST LE MONTANT GLOBAL DE VOS INVESTISSEMENTS ?



▶ QUEL MODE DE FINANCEMENT UTILISEZ-VOUS ?

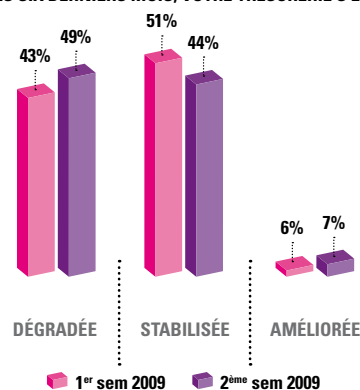


NOUVELLE DÉGRADATION DE LA TRÉSORERIE DES ENTREPRISES ARTISANALES

▣ Depuis le début de la crise, les entreprises artisanales font face à de sérieuses difficultés de trésorerie. 49% des chefs d'entreprise ont connu une dégradation de leur niveau de trésorerie au second semestre 2009 (soit 6 points de plus qu'au début de l'année 2009) et imputent directement ce phénomène à la baisse des commandes de leurs fournisseurs.

La santé financière des entreprises artisanales a été particulièrement fragilisée au cours des derniers mois notamment pour celles qui n'emploient pas de salarié. Les entreprises issues du secteur de la fabrication et des services affichent également des indicateurs en chute libre (respectivement -42.5 et -47.6). Notons par ailleurs qu'en l'absence d'une trésorerie suffisante, 20% des entreprises artisanales ont retardé le paiement de leurs cotisations fiscales et sociales. Le baromètre mensuel de l'Urssaf confirme ces difficultés et fait état d'une hausse inquiétante des défauts de paiement des TPE et d'un taux de recouvrement spontané en nette baisse au cours des derniers mois.

▶ AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS, VOTRE TRÉSORERIE S'EST-ELLE ?





LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AUPRÈS DES BANQUES PERSISTENT

▣ Au cours des six derniers mois, une entreprise artisanale sur six a rencontré des difficultés avec sa banque notamment pour obtenir ou renégocier un découvert (55%), contracter un prêt (39%) ou renégocier les conditions de son remboursement (6%).

Malgré le soutien apporté par le gouvernement au secteur financier et la mise en œuvre de mesures destinées à favoriser la relance de l'économie, les banques semblent toujours réticentes à financer les projets de développement des TPE et en particulier ceux de court terme.

De façon plus générale, les artisans sont nombreux à dénoncer le durcissement des conditions d'accès au crédit qui, selon eux, va à l'encontre d'une relance économique efficace.

RÉCAPITULATIF DES TENDANCES ET PRÉVISIONS

	▣ Activité		▣ Emploi		▣ Investissement		▣ Trésorerie	
	2 ^{ème} sem 09	1 ^{er} sem 10*	2 ^{ème} sem 09	1 ^{er} sem 10*	2 ^{ème} sem 09	1 ^{er} sem 10*	2 ^{ème} sem 09	1 ^{er} sem 10*
Alimentation	-	-	=	+	-	-	-	-
Bâtiment	-	+	=	=	-	-	-	-
Fabrication	--	--	=	-	-	-	-	-
Services	--	-	=	=	-	-	-	-

(*prévisions)

Les Chambres de métiers et de l'artisanat d'Ile-de-France

75 PARIS

72, rue de Reuilly
75592 PARIS cedex 12
Tel. 01 53 33 53 33
www.cma-paris.fr

77 SEINE-ET-MARNE NORD

9, rue des Cordeliers
77109 MEAUX cedex
Tel : 01 60 25 19 19
www.cm77-meaux.fr

77 SEINE ET MARNE SUD

2, boulevard Cretté-Preignard
77130 MONTEREAU cedex
Tel : 01 60 73 59 00
www.cm-montereau.fr

78 YVELINES

19, avenue du général Mangin
78008 VERSAILLES cedex
Tel : 01 39 43 43 43
www.cm-yvelines.fr

91 ESSONNE

322, square des Champs-Élysées - BP
225
91007 EVRY cedex
Tel : 01 69 47 54 20
www.cm-essonne.fr

92 HAUTS-DE-SEINE

17bis, rue des Venêts - BP 1410
92014 NANTERRE cedex
Tel : 01 47 29 43 43
www.cm-nanterre.fr

93 SEINE-SAINT-DENIS

16, rue Hector Berlioz
93016 BOBIGNY cedex
Tel : 01 41 60 75 00
www.cma93.fr

94 VAL-DE-MARNE

27, avenue Raspail
94107 ST MAUR DES FOSSES
Tel : 01 49 76 50 00
www.cma94.com

95 VAL-D'OISE

1, avenue du Parc
95015 CERGY PONTOISE cedex
Tel : 01 34 35 80 00
www.cma95.fr

CRMA IDF
**Chambre régionale
de métiers et de l'artisanat
d'Ile-de-France**

72 rue de Reuilly
75592 Paris cedex 12
Tél. 01 53 33 53 60
contact@crma-idf.fr



Chambres de Métiers
et de l'Artisanat

Ile-de-France

www.crma-idf.fr

L'ENQUÊTE D'OPINION

L'enquête de la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat d'Ile-de-France est administrée par téléphone 2 fois par an, au printemps et en automne. Elle vise exclusivement les chefs d'entreprise artisanale. Cette vague d'enquête, menée par le **cabinet Centre Relations Clients (tél: 03.80.40.72.35)** a été réalisée auprès d'un échantillon de 1000 chefs d'entreprise artisanale. L'échantillon des répondants a été établi selon la méthode des quotas. Tel que constitué, il est représentatif de la population artisanale francilienne.

CRÉDITS PHOTOS

APCM, CRMA IdF, Esther, Midi 20

CONCEPTION ET RÉDACTION

Directeur de publication : Bernard Carlier
Rédaction : Olivier Lenoble / Laure Poirson

GRAPHISME

Midi 20
(tél : 06 59 88 55 34 - contact@midi20.com)

IMPRESSION

Imprimerie Grenier
(tÉ. 01 46 15 83 00)



Opération réalisée et financée par la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat d'Ile-de-France.

Ce document est téléchargeable sur le site de la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat d'Ile-de-France:

<http://www.crma-idf.fr>